

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur
Et de la recherche scientifique
Université Abderrahmane Mira – Béjaïa
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français



وزارة التعليم العالي و البحث العلمي
جامعة عبد الرحمان ميرة - بجاية
كلية الآداب واللغات
قسم اللغة الفرنسية

Mémoire pour l'obtention du
Diplôme de Master de Français Langue Etrangère
Option : Didactique

**Enseignement/apprentissage de la
compréhension du genre
argumentatif en classe de 2^{ème} AS, filière
Lettres et Langues Etrangères**

Présenté par :

ABDOUNE Hamza
&
AMMARI Tafsut

Sous la direction de :

Mr : KERBOUB Nassim

2015 - 2016

Remerciements

Tout d'abord nous remercions le Bon Dieu de nous avoir donné la force, la santé et la patience afin que nous puissions accomplir ce travail.

Nous remercions vivement nos chers parents, dont nous sommes extrêmement fières, et qui nous ont donné le courage, la foi, la patience et l'amour... ;

Notre profonde gratitude va :

A notre promoteur Mr KERBOUB Nassim, qu'il trouve ici l'expression de notre reconnaissance et notre profond respect pour ses précieux conseils, son aide et sa disponibilité.

Que tous les enseignants du département de français trouvent notre haute considération et nos remerciements pour leur formation.

Il nous est très agréable d'exprimer nos très vifs remerciements à : Mme BENAMER B F, la responsable de la spécialité, pour sa disponibilité et sa coordination dès la première année master.

Dédicace

A mes chers parents pour leurs encouragements et leurs soutiens.

A mes adorables frères et sœurs

A mon chère frère MOURAD et ma belle sœur SALIMA pour leurs soutiens

A Melle AOUCHICHE Wissem pour ses encouragements et son aide.

A tous ceux et celles qui ont contribué à la réalisation de ce travail.

ABDOUNE Hamza

Dédicace:

A la mémoire de ma mère. Qu'on a perdu à fleur de l'âge et qui me manque beaucoup.

A mon père que j'aime énormément et pour tout ce qu'il a fait pour moi.

A mon unique frère que j'adore.

A mon grand père maternel et sa femme.

A ma belle mère et sa famille.

A ma famille, cousins, cousines, tantes et oncles.

A mes tentes maternelles.

A mon binôme ABDOUNE Hamza.

-A tous mes amis

AMARI Tafsut

Sommaire

Introduction générale.....	7
Chapitre I : La compréhension du genre argumentatif en classe de FLE.	
1-La compétence de la compréhension de l'écrit en FLE.....	11
2-Vers une nouvelle méthode de l'enseignement des langues.	16
3- L'enseignement du genre argumentatif.....	21
Chapitre II : interprétation et analyse des résultats recueillis	
1-Le contexte de l'étude.....0	26
2- Outils méthodologiques.....	27
3 -L'analyse de la grille d'observation.....	28
4- l'analyse du questionnaire	36
5- Bilan et perspectives	47
Conclusion générale.....	49
Références bibliographiques.	
Annexes.	

Introduction générale

Introduction générale

La compréhension de l'écrit est parmi les compétences communicatives qu'on doit installer chez l'apprenant dans le processus de l'enseignement/ l'apprentissage du FLE. Selon Jean Pierre Quq « *La compréhension est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitif, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute (Compréhension orale) ou lit (compréhension écrite).* »¹. Il s'agit donc, d'un processus cognitif et analytique d'un texte pour identifier sa structure et pour y accéder au sens.

L'accès au sens d'un texte change d'un lecteur à un autre et d'un texte à un autre. Gonzalez Hernandez affirme que : « *la lecture d'un texte en langue étrangère, est un processus complexe et dynamique qui varie en fonction de différents paramètres tel que la figure de lecture, le texte, les objectifs et les tâches de lecture* »² : La compréhension du texte exige parfois, le recours aux connaissances antérieures, par exemple, l'apprenant qui connaît des notions politiques comme le parlement, les élections législatives etc., pourrait comprendre un texte politique.

On a tendance à dire qu'un tel ou tel texte est accessible, lorsqu'il est dépourvu de l'implicite ou encore plus de l'ambiguïté. Dans le genre argumentatif par exemple, l'auteur peut être implicite ou explicite ; cela dépend de la stratégie argumentative qu'il a préférée : son texte, est peut être structuré en partant d'un point de vue explicite soutenus par des arguments et des exemples, comme l'auteur peut choisir une autre stratégie, ce qu'on appelle, une argumentation indirecte.

Le genre argumentatif est caractérisé par une complexité qui exige au lecteur une analyse pragmatique, en cherchant l'arrière plan du texte, afin de pouvoir le comprendre, comme l'a confirmé Ruth Amossy : « *'jusqu'à ce jour les linguistes ont souvent tendance l'orsqu'on parle de l'argumentation à se référer à la définition de la notion, non au sens large d'art de persuader, mais au sens spécifique d'enchaînement de*

¹ Jean Pierre Quq (cité par Driss Maria (2015) « *le rôle des connecteurs dans la compréhension d'un texte argumentatif en fle* », mémoire de magistère, spécialité didactique, université de Batna.131 p.

² Gonzalez Hernandez(2008) « *paramètre de la compréhension d'un texte écrit en langue étrangère* », université de Salamanca. anat@usal.us

Introduction générale

proposition à une conclusion »³, c'est pour cela donc, que les apprenants doivent avoir cet esprit d'analyse philosophique et de dépasser l'analyse structurale d'un texte argumentatif, en effet l'apprenant ne pourrait pas effectuer cette analyse, si on l'installe pas cette compétence de la compréhension de l'écrit.

Le point centrale de notre mémoire est l'enseignement /apprentissage d'un texte du genre argumentatif, il s'agit d'analyser le comportement des apprenants et leur faculté à comprendre le texte et en particulier le texte argumentatif.

L'objectif spécifique de l'enseignement/apprentissage en FLE, est de former l'apprenant capable à se communiquer et de prendre la parole lors d'une communication collective. Les types de discours où il prend la parole presque quotidiennement dans la société, est le discours argumentatif, il donne son point de vue, et il réfute celle de son interlocuteur dans un débat, il assiste aux conférences débat, là où il a besoin de comprendre un discours contradictoire, il s'exprime en écrivant, pour plaider, pour discréditer une cause, etc. C'est pour cela donc, que nous voulons faire la recherche autour du genre argumentatif, pour vérifier si l'apprenant pourrait maîtriser cette compétence et s'il pourrait mettre en œuvre ce que l'on a appris en classe en ce qui concerne le genre argumentatif.

La compréhension d'un texte du genre argumentatif n'est pas un choix fortuit, mais il est venu à partir des constats et d'une expérience vécue :

Nous avons constaté que la compréhension d'un texte argumentatif est toujours partielle : la majorité des apprenants pensent qu'il y a une seule manière pour argumenter, c'est de donner une opinion introduite par un verbe d'opinion et des arguments explicites.

Dans notre recherche, nous avons ciblé les apprenants de deuxième année secondaire, filière lettre langues étrangères, parce qu'ils ont déjà étudié le genre

³ Ruth Amossy (2001). « *Des sciences de langage aux sciences sociales : l'argumentation dans le discours* », A contrario 2011/2 n°16 page10-25. Consulté le 28/12/2015. Disponible sur. <http://www.cairn.info/revue-a-contrario-2011-2-page-10.htm>

Introduction générale

argumentatif dans les années précédentes, mais ce n'est qu'une analyse structurale d'un texte argumentatif très court, donc nous voulons savoir s'ils comprennent des autres genre argumentatifs, bien qu'elle soit la stratégie ou la forme argumentative. Et si cette complexité du genre argumentatif leur pose problèmes dans la compréhension de l'écrit.

De plus, c'est dans cette spécialité qu'on peut approfondir dans l'enseignement/apprentissage de ce genre, où l'apprenant peut rencontrer des difficultés de compréhension.

Compte tenu de ces considérations, nous avons posé la question suivante :

Qu'est ce qui pose problème dans l'enseignement/apprentissage de la compréhension d'un texte du genre argumentatif chez les apprenants de 2 AS, filière, lettre et langues étrangères ?

Nous avons détaillé cette question globale par d'autres questions qui traduisent les axes de recherche qui sont :

- Comment une argumentation implicite complique-t-elle la compréhension chez les apprenants?
- Dans quelle mesure les supports exploités en classe peuvent être pertinents pour enseigner la compétence de la compréhension de l'écrit dans le genre argumentatif?
- Comment les marques linguistiques comme les articulateurs chronologiques, le verbe d'opinion et les pronoms personnels peuvent aider l'apprenant à reconnaître la structure et accéder au sens dans un texte argumentatif?

Pour argumenter, le scripteur peut choisir une stratégie qui convient : il peut raconter, ou décrire mais son intention communicative est argumentative, comme il peut rendre son texte complexe par des figures de style et des sous-entendus.

Nous émettons donc comme hypothèse que :

Introduction générale

- L'apprenant pourrait mal comprendre un texte argumentatif indirect comme la fable, le conte à visée argumentative.
- les apprenants pourraient acquérir la compétence de la compréhension de l'écrit, si on travaille avec des textes hétérogènes et complexes.
- les articulateurs chronologiques, les verbes d'opinion et les pronoms personnels, sont des indicateurs qui permettent à l'apprenant de reconnaître un texte argumentatif dès la lecture diagonale.

Pour vérifier nos hypothèses, nous assisterons aux séances d'observation de classe et en particulier, aux séances de la compréhension de l'écrit dans une séquence didactique autour de l'enseignement/apprentissage d'un genre argumentatif, en choisissant les classes de deuxième année secondaire. Nous aurons une grille d'observation qui contient différents critères qui sont compatibles avec notre sujet de recherche, cette grille nous félicitera la tâche lors des séances d'observation.

Nous distribuerons les questionnaires aux apprenants, ensuite nous analyserons leurs réponses pour tenter de révéler leurs lacunes dans la compréhension d'un texte du genre argumentatif.

Notre travail sera hiérarchisé en deux parties :

Dans le premier chapitre théorique, nous allons définir les principales notions de base relatives à notre sujet de recherche : nous nous focaliserons sur la compétence de la compréhension de l'écrit et l'enseignement/apprentissage du genre argumentatif en FLE. Nous nous inspirons donc de principales théories telles que, des travaux sur la compréhension de l'écrit, (Sophie Moirand, 1976« approche globale d'un texte écrit ») ,L'argumentation dans le discours (Ruth Amossy 2006), La notion de la typologie de texte (Jean Michel Adam, 1992) etc.

Le chapitre pratique, sera consacré à la description, et l'analyse de notre corpus (le questionnaire et les séances d'observation). Nous finirons par proposer des suggestions où nous tenterons de donner des éléments de réponses aux problèmes trouvés dans l'enseignement/apprentissage de la compréhension du genre argumentatif.

Chapitre théorique

La compréhension du genre argumentatif en classe de FLE

Chapitre Théorique : La compréhension du genre argumentatif en classe de FLE

Autour de notre sujet de recherche, ce chapitre théorique, est repartit en trois sections capitales qui nous permettront de détailler et d'explicité des concepts clés relatifs à notre recherche. La première section, sera autour de la compréhension de l'écrit qui est le point centrale de notre recherche. Dans la deuxième section nous ferons appel à ce que l'approche par compétence a apporté comme particulier dans l'enseignement/apprentissage de FLE, et comme nous avons pris le cas du genre argumentatif, la troisième section sera autour de ce genre.

I- La compétence de la compréhension de l'écrit en classe de FLE

I-1) La compréhension de l'écrit

L'enseignement/apprentissage de la compréhension de l'écrit vise, à exploiter les stratégies que l'enseignant doit mettre en place pour favoriser la réception du message écrit en langue étrangère. Selon Jacqueline Giasson « *le sens de l'écrit va se construire à partir d'une interaction entre le texte et le lecteur, c'est une communication entre le lecteur et le texte qui implique une connaissance du sujet, du thème, du domaine traité* »¹, en effet le lecteur est censé de recourir aux différents facteurs linguistiques et extralinguistiques lors de décodage de contenu du texte.

Comprendre un texte, c'est d'être capable de comprendre et d'interpréter les documents d'une manière autonome, toutefois, cette compétence ne peut exister chez l'apprenant sans l'acquisition de la compétence de lecture au préalable, cette dernière est composée de plusieurs compétences, Sophie Moirand affirme que :

« *La compréhension reposerait alors sur une triple compétence : une compétence linguistique qui relèverait des modèles syntaxico-sémantiques de la langue, une compétence discursive, enfin une connaissance extra-linguistiques des textes* »²

En se basant sur cette perception, nous pouvons déduire que dans le processus de la lecture en langue étrangère, le lecteur doit se pourvoir des compétences primordiales pour comprendre parfaitement le document, il s'agit donc en premier lieu de maîtriser des

¹Giasson Joceline(2005) « *la lecture de la théorie à la pratique* », Bruxelles, De Boeck, P.19

²Sophie Moirand (1976) « *situation d'écrit compréhension/production en français langue étrangère* », Université Paris III, CLE international.

Chapitre Théorique : La compréhension du genre argumentatif en classe de FLE

règles grammaticales de cette langue par exemple, le temps employé, le genre, le nombre, etc. et d'avoir un vocabulaire relationnel pour reconnaître le sens des unités linguistiques du texte. En deuxième lieu est d'avoir des connaissances sur les types d'écrits c'est-à-dire leur organisation rhétorique, et en troisième lieu le lecteur implique ses connaissances antérieures, l'expérience vécu, le savoir-faire et le bagage socioculturel.

La compréhension de l'écrit dépend souvent de la lecture : si l'apprenant maîtrise toutes les stratégies de la lecture, la compréhension serait facile, et le résultat de l'incompréhension d'un document réside dans le manque de la compétence de la lecture. D'après Nabila Tatah :

« La compréhension de document écrit est liée à la lecture qui n'est pas toujours évidente à acquérir puisqu'elle prend en charge l'analyse de plusieurs compétences telles : la saisie de l'information explicite, la reconstruction de l'organisation de l'explicite et la découverte de l'implicite du texte³ »

Enfin, puisque la compréhension de l'écrit dépend souvent de la lecture, la tâche primordiale qu'on ne doit pas omettre dans le processus de l'enseignement/l'apprentissage des langues étrangères, est d'inciter les apprenants à lire. Il faut d'abord leur inculquer un esprit de lecture, et de former des apprenants qui y s'attachent d'une façon autonome en langue étrangère, en leur transmettant des stratégies de lecture, et des techniques de compréhension d'un document, car le fait qu'ils lient souvent, ils développent leur compétence de la compréhension de l'écrit.

I-2) La démarche pédagogique de la compréhension de l'écrit :

D'après ce que nous avons cité à propos de la définition de la compréhension de l'écrit, il nous semble qu'on ne doit pas s'arrêter dans ces définitions pour savoir « c'est quoi la compréhension », mais aussi il faut s'interroger sur la procédure qui peut mener l'apprenant à comprendre un tel document écrit en langue étrangère. Il nous faut donc de passer à la question comment accéder au sens d'un document écrit ? Et quelles sont les

³ Nabila Tatah (2006) « la compétence de la compréhension de l'écrit : réceptivité du texte littéraire » mémoire de magistère, didactique du FLE : université de BEJAIA, 2006, p63

Chapitre Théorique : La compréhension du genre argumentatif en classe de FLE

techniques que l'enseignant doit mettre en œuvre pour faciliter aux apprenants l'accès au sens ?

L'apprenant non natif trouve des obstacles pour comprendre un texte écrit en langue étrangère, ce problème réside souvent sur le plan sémantique : les apprenants n'ont pas un bagage lexical pour reconnaître le sens des unités linguistiques dans un texte. Afin de franchir ce problème de la compréhension de l'écrit, Sophie Moirand⁴ a proposé une technique efficace et qu'elle l'a appelée « l'approche globale d'un texte écrit », cette technique de « décodage » et de « déchiffrage » est très convenable même pour un apprenant débutant : *« on essaie de développer leurs capacités de compréhension globale du sens d'un texte (alors qu'ils sont encore incapable d'en comprendre chaque mot et chaque détail) »*

Donc, grâce à cette technique, l'apprenant peut comprendre un texte même si le vocabulaire du texte est difficile, il suffit de prendre en compte les éléments qui entourent le texte comme, le titre, les mots clés, et la source qui aident l'apprenant pour la restitution du sens. Le même auteur affirme que : *« après une première perception, très globale réalisant un balayage de l'aire du texte, le lecteur mobiliserait donc d'une part les données de son expérience du monde, de son vécu quotidien et d'autre part sa connaissance des modèles syntaxico-sémantique de la langue »*.

Dans la séance de la compréhension de l'écrit l'enseignant peut utiliser la méthode de l'approche globale qui contient plusieurs étapes qui facilitent l'accès au sens.

Les étapes qu'on doit suivre selon Sophie Moirand pour comprendre un document écrit sont :

- **« Perception des signes :** le titre, des photos, des dessins et la source sont des signes pertinents lors de l'approche globale : avant de lire profondément le texte, l'apprenant exploite ces éléments et à partir de ce moment, il peut au moins découvrir dans quel genre le texte s'inscrit-il.

⁴ Ibid. page 12

Chapitre Théorique : La compréhension du genre argumentatif en classe de FLE

- **Le repérage des mots clés et des point forts du texte :** dans cette étapes l'enseignant lance des questions clés pour cerner la situation de communication, relever le champ lexical, les synonymes, le temps employé, les adjectif, etc.
- **Intervention des connaissances antérieures et des éléments extralinguistiques :** dans ce cas l'enseignant pose des questions pour impliquer les connaissances antérieures des apprenants, pertinentes avec le contenu du support exploiter pour les mettre en œuvre dans le décodage.
- **Hypothèse du sens :** dans cette dernière étape, chaque apprenant donne son hypothèse et il explique ce qu'il a compris à propos du texte.⁵ »

Dans le cadre de l'enseignement du français langue étrangère, les enseignants sont recommandés d'exploiter des supports qui motivent les apprenants (des supports authentiques, relatifs au niveau des apprenants et compatible avec leur spécialité) là où ils peuvent faire appel à leurs connaissances culturelles, et leurs expériences vécues.

I-3) Les contraintes dans l'enseignement de la compréhension de l'écrit en FLE dans le contexte scolaire algérien :

Bien qu'il y ait des démarches qui facilitent l'enseignement de la compréhension de l'écrit, des enseignants de Fle rencontrent des obstacles pour enseigner cette compétence dans le contexte scolaire algérien. Comme l'a signalé L'aila Bouchebcheb dans les résultats de sa recherche à l'ENS de Constantine, ces contraintes renvoient aux plusieurs facteurs notamment, de la part des apprenants, ainsi que d'une mal organisation pédagogique. Parmi les facteurs qui entravent l'enseignement de la compréhension de l'écrit, nous citons : « *le facteur du temps, le manuel scolaire, la surcharge des séquences didactiques et la difficile activation des connaissances chez les apprenants* »⁶

1- Le manuel scolaire : nous pouvons qualifier le manuel comme étant un facteur qui entrave l'enseignement de la compréhension de l'écrit, dans la mesure où les textes sont complexes, inintéressant ou mal illustrés ; même si l'enseignant peut utiliser des supports authentiques, le manuel scolaire reste toujours le support de l'apprenant dont il

⁵ Ibidem

⁶ Bouchebcheb Leila(2015) « la compréhension de l'écrit chez les adultes en classe du fle : entre attente des enseignés et difficultés des enseignant ». Synergies n°22-2015 p. 143-152

Chapitre Théorique : La compréhension du genre argumentatif en classe de FLE

peut feuilleter à tout moment (hors de la classe). Alors si le manuel ne répond pas aux besoins, de l'apprenant et il ne le motive pas, ce dernier ne peut pas développer sa compétence de la compréhension de l'écrit et en ce moment là l'apprenant néglige la lecture chez lui.

2 – L'insuffisance du temps : l'insuffisance du temps est un obstacle majeur dans l'enseignement : il ne permettra pas à l'enseignant de transmettre aux apprenants toutes les techniques de la compréhension de l'écrit et d'accomplir ses tâches, quand le support n'est pas en fonction de la durée de la séance consacrée pour la compréhension de l'écrit. En outre, la qualité du support en terme de la complexité et de sa longueur, exige un temps adéquat pour l'exploiter en la classe, afin que les apprenants peuvent acquérir la stylistique et un lexique à partir de cette séance.

3-La surcharge des séquences didactique : le travail par projet et séquence didactique assure une cohérence des contenus. Cependant, quand la séquence est surchargée, les enseignants font le zapping didactique en négligeant des objectifs opérationnels qui s'articulent pour réaliser un objectif spécifique. Afin que l'enseignant installe cette compétence chez les apprenants, la séquence didactique doit être contenir un nombre compatible des leçons pour suivre normalement le processus.

4-La difficile activation chez les apprenants : il est difficile aussi pour l'enseignant de faire une séance de la compréhension de l'écrit, quand les connaissances antérieures et les compétences linguistiques des apprenants sont trop limitées, dans ce cas il n'y aura pas une progression.

I-4) L'origine et les types difficultés de la compréhension de l'écrit chez les apprenants :

L'apprenant peut rencontrer des difficultés dans la compréhension de l'écrit à part celles du décodage, comme l'a indiqué Sylvie Cèbe et all : « *une fois les problèmes du décodage résolus, certains élèves ont encore des difficultés à comprendre ce qu'ils lisent* ». Nous pouvons donc dire que la compréhension d'un texte ne se limite pas dans la reconnaissance du sens des mots, mais aussi de pouvoir suivre leur combinaison et

Chapitre Théorique : La compréhension du genre argumentatif en classe de FLE

l'enchaînement des phrases, afin de comprendre la visée de l'auteur et le contexte dans sa globalité, parce qu'un texte peut contenir des mots simples, mais sa signification est philosophique. Donc d'où l'origine de ces difficultés ? Et quelles sont leurs types ?

a) L'origine des difficultés de compréhension de l'écrit :

D'après les résultats de recherche effectuée par Amandine Lecoutre et Allison Yataghene⁷ en situation de compréhension, nous relevons l'origine de quelques difficultés de la compréhension de l'écrit chez l'apprenant ; ce dernier croit qu'il suffit de décoder tous les mots du texte pour comprendre, donc pour mieux le comprendre, il recommence à tout relire dès le début, or cela peut lui perdre du temps. De plus, quand l'apprenant lit, il ne sait pas réguler et contrôler sa lecture par des retours en arrière, c'est -à -dire il se concentre pas sur la signification, et il ne contrôle pas la combinaison des idées. Et enfin le non-respect de la ponctuation, d'où l'erreur de l'interprétation du sens.

Nous résumons donc que l'origine de quelques difficultés renvoie à l'absence de la stratégie de lecture chez l'apprenant.

2) vers une nouvelle méthode de l'enseignement de FLE :

2-1) la pédagogie du projet :

La pédagogie du projet est l'un des premiers aspects de l'approche par les compétences. Dès l'apparition de cette approche, le processus de l'apprentissage du FLE commence à partir d'un projet didactique contrairement à la méthodologie traditionnelle, là où on a enseigné par unité didactique. Cette nouvelle pédagogie dans l'enseignement/ apprentissage des langues représente l'ensemble des activités organisées qui s'articulent autour d'un objectif général qui consiste à développer les compétences communicatives (l'oral et l'écrit).

⁷Amandine Lecoutre et Allison Yataghene(2012) « *les difficultés de compréhension en lecture en cycle 3.* »Education. 2012. <dumas-00735878>consulté le 27 septembre 2012.
<http://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00735873>

Chapitre Théorique : La compréhension du genre argumentatif en classe de FLE

. D'après Christiane Puren « *On fait donc agir l'apprenant avec les autres apprenants comme s'ils étaient en société en leur proposant des occasions d'actions communes à finalité collective et qui ont dimension réelle (non simulée)* »⁸. Donc, cette démarche est une pratique qui permet de générer des apprentissages à travers la réalisation d'une production concrète

En se basant sur cette citation, nous expliquons que la pédagogie du projet met l'apprenant au centre du processus de l'apprentissage, elle lui permet de concrétiser ses savoirs et de résoudre des situations problèmes dans des tâches et situations nouvelles et complexes réelles. Autrement dit, être claire et responsable sur ce qu'il fait et pourquoi faire. La mise en œuvre du projet en classe de FLE déclenche mieux et d'avantage l'esprit de travailler en groupe : les membres d'une équipe travaillent en coopération, négocier les étapes d'un projet, partage du travail, discussion, etc. Ce qui permettra à l'apprenant de s'exprimer et de communiquer clairement, plus librement dans des interactions spontanées en utilisant ses propres stratégies et d'être reconnu et écouté au sein de groupe. De plus, elle aide l'apprenant à développer une compétence communicative orale et écrite efficace, augmenter son estime de soi en particulier chez les apprenants qui ont des difficultés. Ajoutant à cela, les apprenants acquièrent un savoir-faire, un savoir-être et un savoir-apprendre qui forme un acteur social autonome et solidaire des autres. A travers le projet, l'apprenant peut rendre ses connaissances théoriques, opérationnelles en appuyant sa créativité c'est-à-dire de combiner entre les savoirs sociaux et les savoirs scolaires. En outre il développe et construit son savoir au fur et à mesure, en faisant des erreurs et il les corrige.

2-2) La séquence didactique :

Pour définir cette notion nous recourons à la définition de Eliane Lousada, elle estime que la séquence didactique « *Est peut être définie comme un ensemble d'activité*

⁸ Drisse Mchachta « *la pédagogie, un atout pour la classe du fle* » avril 2013 . En ligne (page consultée le 19/03/2016).

<http://www.christianpuren.com/mes-travaux/2014b>

Chapitre Théorique : La compréhension du genre argumentatif en classe de FLE

organisée de manière systématique autour d'une activité de langage, elle comprendrait ainsi toutes les activités conçues pour permettre le travail sur un genre du texte »⁹

Nous résumons donc, que la séquence didactique est un ensemble de séances organisées d'une façon compatible pour enseigner un tel genre textuel pour atteindre un objectif spécifique, ce dernier, on le réalise à partir d'une articulation des objectifs opérationnels durant les séances d'enseignement. Chaque contenu d'une séance doit être compatible avec l'intitulé de la séquence, en titre d'exemple, dans une séquence intitulée : « décrire une vue panoramique », nous devons enseigner les adjectifs, les adverbes, les temps et les modes verbaux qu'on utilise dans la description. Cette démarche nous permettra donc de réaliser une cohérence entre les contenus et un enchaînement rationnel.

Pour Ammouden Mhand : « *la séquence didactique fait partie des dispositifs qui favorisent la centration sur l'apprenant et donc l'apprentissage (fondé sur l'activité de l'apprenant) »¹⁰*

L'apprenant est mis au centre du processus de l'enseignement/apprentissage. C'est-à-dire l'élaboration de la séquence didactique est en fonction des motivations et des besoins langagiers des apprenants.

Pour mieux comprendre le principe de la séquence didactique, nous recourons au schéma qui est élaboré par Joaquim Dolz et Roxane Gagon, ils signalent que : « *la séquence didactique s'organise en quatre étapes : la mise en situation, la production initiale, les ateliers et la production finale »¹¹*

- « **la première étape : (la mise en situation)** : C'est la présentation du projet, c'est-à-dire l'enseignant motive les apprenants en leur donnant une idée générale de ceux qu'ils vont étudier durant la séquence.

⁹ Eliane Lousada () « *la séquence didactique : un outil contribuant à l'autonomie du professeur* »

¹⁰ Ammouden Mhand (2015) « *cours et activités de didactique de l'écrit. 4. l'enseignement/apprentissage par séquences didactique* ». Université A.Mira-Bejaia. Page consulté le 12/03/2016 Disponible sur : <http://elearning-univ-bejaia-dz/course/>.

¹¹ Joaquim Dolz et Roxane Gagon (2008) « le genre du texte un outil didactique pour développer le langage oral et écrit », pratique (en ligne) 137-138. mise en ligne le 15 juin 2008, consulté le 20 décembre 2014. URL : <http://pratiques.revues.org/1159>

Chapitre Théorique : La compréhension du genre argumentatif en classe de FLE

- **la deuxième étape :(la production initiale) :** dans le cadre du projet, les apprenants réalisent la première production textuelle, cela va permettre à l'enseignant de diagnostiquer les connaissances des apprenants, (une évaluation diagnostique)
- **La troisième étape :** c'est l'ensemble des activités effectuées durant toute la séquence, elles sont faites pour améliorer les compétences des apprenants et/ou pour remédier leurs manques (évaluation formative)
- **La quatrième étape (la production finale) :** c'est la production finale des apprenant dans le cadre du projet, et la mise en œuvre de ce qu'ils ont étudié pendant la séance, et il va permettre à l'enseignant de faire une évaluation certificative. »

2-3) L'enseignement par genre textuel en classe de FLE :

Au départ, dans la grammaire générative et transformationnelle, il y eu la typologie du texte, comme l'a signalé Jean Michel Adam « *les typologies de texte sont inséparable des grammaires de texte qui sont apparus dans les années 1970, dans la mouvance et l'euphorie de la grammaire générative et transformationnelle* »¹². Mais cette notion n'est pas restée figée ; avec l'apparition des autres approches, elle a connu un certain développement.

Le même auteur affirme que :

« Les typologies de texte se sont développées dans le sillage des approches structurales du récit des années 1960-70, ils ont ensuite profité des développements de la poétique et de la sémiotique de la description, des travaux sur l'argumentation et sur l'explication, sur le dialogue et la conversation »

C'est à partir de ces travaux, qu'on a préconisé de dépasser de l'analyse structurale, pour étudier les textes dans une dimension discursive et pragmatique. La

¹² Jean Michel Adan, « *la notion de typologie des textes en didactique du français : une notion « dépassée ?* », Article paru dans la revue RECHERCHE n°42, Lille, pages 11-23

Chapitre Théorique : La compréhension du genre argumentatif en classe de FLE

prise en compte de cette ouverture pragmatique mène à l'abandon des typologies de texte au profit des catégories pragmatique les plus pertinents : les genres du texte.

Dans le contexte scolaire, en particulier dans l'enseignement des langues, on a recommandé un enseignement/apprentissage par genre textuel, comme la fable, le conte, le débat, la conversation, aux lieux de type de texte, comme le type descriptif, explicatif narratif, argumentatif, etc. Pour une raison capitale, que le texte n'est pas homogène, c'est-à-dire, il ne constitue pas d'un seul type, ce dernière est nommé par Jean Michel Adan, une « séquence textuelle ».

Selon Joaquim Dolz et Roxane Gagon, l'enseignement par genre a plusieurs avantages :

« Devant la diversité et l'hétérogénéité des textes, le travail de regroupement facilite le déploiement de contenu d'enseignement. Comme il met l'accent sur les caractéristiques communes des genres regroupés dans la rubrique, il permet l'économie du travail de certaines composantes au cours de l'enseignement »¹³

Quand le texte est hétérogène, l'apprenant effectue une analyse pragmatique pour qu'il comprenne le contenu. En outre, comme il y a des points communs entre les genres, par exemple entre le débat et la conversation, l'apprenant va reconnaître les points de divergence et il pourra reconnaître un genre à travers une étude comparative.

Ils ajoutent que :

« Le deuxième avantage concerne les possibilités de prise ou considération des pratiques sociales de référence. L'analyse de l'usage des genres constitue un référent pour évaluer la pertinence, l'adaptation et l'efficacité communicatives des textes ».

Nous résumons donc, que dans une classe de langue, l'apprentissage doit être concret en gardant le lien qui est entre la société et la classe, afin de réaliser une transparence

¹³ Joaquim Dolz et Roxane Gagon, « le genre du texte, un outil didactique pour développer le langage oral et écrit », *pratique en ligne*, 137-138 mis en ligne le 15 juin 2008, consulté le 20 décembre 2014. URL : <http://pratiques.revues.org/1159>

Chapitre Théorique : La compréhension du genre argumentatif en classe de FLE

qui va permettre aux apprenants de savoir ce qu'ils étudient. Cela à partir de l'enseignement d'un tel genre.

Ils affirment aussi que :

« Le genre oriente non seulement les activités et les stratégies de lecture et l'écriture de l'apprenant, mais permet le développement de stratégies d'intervention organisées en fonction des connaissances existantes sur les stratégies utilisées par le lecteur et les scripteurs débutant »

A partir de l'apprentissage d'un genre, l'apprenant acquière des compétences communicatives, et il sera autonome, autrement dit, il sera capable de mettre en œuvre ce qu'il a étudié en classe.

3) L'enseignement du genre argumentatif en FLE.

Dans notre contexte scolaire algérien, en particulier dans le processus de l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère, on enseigne le genre argumentatif dans plusieurs niveaux, notamment, dans les classes de 4 AM, 2AS et de 3AS, pour le but d'explicitier aux apprenants des manières avec lesquelles ils s'expriment pour défendre leur point de vue dans des différentes situations de communication.

Qu'est-ce que le genre argumentatif ? Qu'est ce qui fait qu'un c'est un genre rhétorique ? Qu'elles sont des différentes formes et stratégies argumentatives ?

3-1) Une définition générale :

« Le texte argumentatif à pour le but convaincre un auditoire ou un interlocuteur. On cherche à défendre un certain point de vu, ses idées ou ses opinions. Il est organisé de manière logique ou chronologique, on met en avant certains événements (politique, historique, statistique, quotidien...), plutôt que d'autre pour démontrer ou défendre une vision et amener son auditoire à adhérer à ses opinions ».¹⁴

¹⁴ Oasisfle « texte argumentatif : analyse, rédaction », [en ligne], (page consultée le 28 décembre 2015) URL : <http://www.oasisfle.com>

Chapitre Théorique : La compréhension du genre argumentatif en classe de FLE

Donc, on utilise le genre argumentatif lorsqu'on veut défendre notre point de vu, autour d'un sujet précis, et pour convaincre ou persuader l'interlocuteur, il est organisé d'une manière logique ou chronologique, c'est-à-dire un texte argumentatif contient une thèse, des arguments introduits par des articulateurs logiques ou chronologiques et illustrés par des exemples. On introduit souvent le texte argumentatif par un aperçu historique, un événement politique, des statistiques, etc. Cela peut renforcer une efficacité qui influence sur le lecteur.

Le schéma général d'un texte argumentatif :

- 1-On pose la situation problème.
- 2-On donne des arguments (organisation logique ou chronologique).
- 3-On tire des conséquences.
- 4- On fait des conclusions personnelles.

3-2) Type d'argumentation :

Christiane Guyot-Clément a cité trois types d'argumentation :¹⁵

- « **L'argumentation démonstrative** : le schéma de base de ce type est :

-l'énonciation d'un argument

-des exemples qui illustrent l'argument.

-un commentaire qui synthétise ce qui a été dit précédemment (une sorte de conclusion)

« Ce type d'arguments est le plus employé car la démonstration (argument+ exemple+ commentaire) est une grande clarté »

C'est-à-dire, on utilise souvent ce type d'argumentation, pour faciliter au lecteur la compréhension.

¹⁵ Christine Guyot-Clément(2012) « *apprendre la langue de l'argumentation : du texte à la dissertation* ».Paris : Belin. 239p

Chapitre Théorique : La compréhension du genre argumentatif en classe de FLE

- **L'argumentation expositive :** L'argumentation empreinte un schéma d'exposé basé sur les mots-clés développés pour convaincre à l'aide de la comparaison disjonctive. Ce type est très utilisé dans l'exposé ou lorsque l'on veut approfondir une notion. Il permet d'exposer des connaissances tout en argumentant sa position par biais de la comparaison.
- **L'argumentation dialogique :** cette argumentation démontre et expose en même temps pour faire réfléchir le lecteur. Elle dialogue avec le lecteur pour exposer sa thèse. « *Ce schéma est plus complexe que celui de l'argumentation démonstrative. Ce type d'argumentation est souvent choisi par les journalistes.* » »

Dans cette argumentation, les arguments et les exemples sont pas claires, c'est au lecteur de les dénicher en faisant une lecture approfondie.

3-3) Type de raisonnement :

Christine Guyot-Clément a cité aussi les types de raisonnement qui sont :

- « **Le type inductif :** part de faits particuliers, d'observation pour aboutir à une conclusion de portée générale.
- **Le raisonnement déductif :** part d'une hypothèse ou d'une idée générale pour déduire une proposition particulière.
- **Le raisonnement concessif :** semble admettre un fait ou un argument qui s'oppose à la thèse mais il maintient finalement son point de vu
- **Un raisonnement critique :** juge la thèse en la réfutant totalement ou particulièrement. »

3-4) La dimension pragmatique du genre argumentatif :

Nous avons définis globalement le genre argumentatif, mais au-delà de la structure du texte et l'organisation textuelle, l'argumentation à une dimension pragmatique et rhétorique, comme l'a signalé Ruth Amossy : « *tout d'abord, il faut différencier l'argumentation dans la langue dite par Ducrot « argumentation linguistique », de l'argumentation dans le discours dite « argumentation rhétorique* » »¹⁶

¹⁶ Ruth amossy(2006). « *L'argumentation dans le discours* ».paris : Armand colin : 275p

Chapitre Théorique : La compréhension du genre argumentatif en classe de FLE

Dans cette optique, Ruth Amossy affirme que le genre argumentatif s'inscrit dans le domaine des sciences de langage, car un texte argumentatif, il n'est pas toujours explicite, mais il y a aussi l'implicite là où on doit effectuer une étude pragmatique et philosophique pour dénicher la visée communicatif de l'auteur.

Etant donné que le genre argumentatif est présent dans différents discours, comme le discours politique, économique, philosophique et juridique, l'enseignement/apprentissage de ce genre est incontournable dans notre contexte scolaire, car c'est à partir de là que l'apprenant acquiert les compétences communicatives telles que la compréhension de l'écrit et de l'orale, ainsi que la production qu'elles lui permettent de comprendre et de produire aisément des discours du genre argumentatif .Il est très important de mettre l'accent tout d'abord sur la compréhension de l'écrit et de transmettre aux apprenants des techniques d'analyse d'un texte argumentatif avant de passer à la production, parce que dire : comprendre un texte du genre argumentatif, est non pas seulement savoir identifier sa structure, et elle ne limite pas dans la compréhension d'une argumentation directe, mais aussi de comprendre l'implicite, de chercher l'arrière plans philosophique d'un discours , et d'apprendre les différentes formes et stratégies dont le scripteur s'appuie pour défendre son raisonnement. Cette façon de voir l'argumentation comme un objet complexe a conduit à s'interroger sur les différentes opérations lors de la compréhension d'un texte argumentatif, il s'agit de savoir comment la façon de caractériser un texte argumentatif peut-elle permettre d'une part d'évaluer qu'un tel texte est compris et d'autre part de faire progresser les élèves dans cette compréhension ?

Au terme de notre chapitre théorique, nous avons pu cerner les concepts liés à notre recherche, comme la compétence de la compréhension de l'écrit, la pédagogie du projet et l'enseignement par genre et en fin quelques définitions pour le genre argumentatif.

Chapitre Théorique : La compréhension du genre argumentatif en classe de FLE

Nous avons noté que le genre argumentatif est caractérisé par une complexité, et pour que l'apprenant puisse comprendre le texte, il lui faudrait l'appropriation de la compétence de la compréhension de l'écrit.

Le chapitre qui va suivre sera consacré à l'analyse de notre corpus qui est constitué d'une grille d'observation de classe et un questionnaire destiné aux apprenants afin d'arriver à comprendre et d'expliquer les problèmes posés dans l'enseignement/apprentissage du genre argumentatif en classe du FLE

Chapitre analytique

Interprétation et analyse des données recueillis

Chapitre analytique : Interprétation et analyse des données recueillis

L'objectif de notre étude, est l'analyse des difficultés de la compréhension du genre argumentatif chez les apprenants, de tenter de comprendre et d'expliquer les problèmes posés dans l'enseignement/apprentissage de la compréhension du genre argumentatif, autrement dit, si ces problèmes sont dû à l'insuffisance des compétences linguistiques chez les apprenants ou bien, ils sont dû à l'adoption d'une méthode impertinente pour enseigner le genre argumentatif.

Il s'agit dans ce chapitre d'analyser notre corpus, à savoir la grille d'observation de classe concernant l'enseignement/apprentissage de la compréhension de l'écrit, en prenant le cas du genre argumentatif, ainsi que les questionnaires que nous avons distribués aux apprenants pour analyser leurs difficultés de la compréhension de l'écrit.

Nous présenterons d'une façon détaillée notre corpus (le questionnaire, et la grille d'observation de classe) et les conditions de son recueil, et enfin nous ferons le bilan de l'analyse en donnant des perspectives concernant l'enseignement/apprentissage de la compréhension d'un écrit du genre argumentatif.

I) Le contexte de l'étude

I-1) Le lieu d'étude : afin de recueillir des résultats et de vérifier nos hypothèses de recherche, nous avons effectué la pratique au lycée de la commune d'Ait Smail sise à la daïra de Darguina.

I-2) Le niveau et le public visé : nous avons choisi la classe de deuxième année secondaire, filière lettre et langues étrangère, car la langue française en ce niveau est considérée comme une matière essentielle, en faisant un enseignement/apprentissage approfondi dans les quatre compétences communicative. En outre, les apprenants de deuxième année de cette spécialité, sont censés de lire et de comprendre des textes littéraires complexes et ils seront admis en année supérieure où ils vont passer l'examen final (le baccalauréat), sachant qu'ils doivent améliorer leurs compétences en langue française.

Chapitre analytique : Interprétation et analyse des données recueillis

I-3) Le programme du français en classe de 2 AS, filière : lettres et langues étrangères : le programme est réparti en quatre projets et chaque projet contient trois séquences didactiques. Le projet qui est relatif à notre sujet de recherche « le genre argumentatif », c'est le projet 3, intitulé « *mettre en scène un procès pour défendre des valeurs humanistes* ».il contient trois séquences didactiques qui sont :

1-Plaider une cause ; son intention communicative est « argumenter pour plaider une cause ou la discréditer » et son objet d'étude c'est « le plaidoyer et réquisitoire »

2-Dénoncer une opinion, un fait, un point.

3-Débattre d'un sujet d'actualité.

-l'objet d'étude du projet est : « *le plaidoyer et réquisitoire* »

I-4) L'échantillonnage observé

Nous avons assisté aux séances de la compréhension de l'écrit dans les trois séquences didactiques du projet de l'argumentation, en classe de 2AS, filière lettres et langues étrangères. Dans cet établissement et en ce niveau, il y a une seule classe de langue qui constitue 26 apprenants dont le nombre de filles dépasse celui des garçons.

II) Outils méthodologiques

II-1) Présentation du corpus

Pour suivre les séances d'observation de classe, nous avons élaboré une grille d'observation préalable, qui contient plusieurs critères autour de la compétence de la compréhension de l'écrit dans le genre argumentatif, et pour mieux obtenir des informations concernant les apprenants, nous les avons distribué les questionnaires de 26 questions.

Nous tenterons d'analyser les séances de la compréhension de l'écrit, ensuite nous interpréterons les résultats, enfin nous passerons à l'analyse du questionnaire pour arriver à examiner les compétences des apprenants en ce qui concerne la compréhension du genre argumentatif.

Chapitre analytique : Interprétation et analyse des données recueillis

II-2) La grille d'analyse

Nous avons élaboré deux grilles d'analyse, une pour l'analyse des séances d'observation et une autre pour l'analyse des questionnaires

II-2-1) La grille d'observation de classe

Pour analyser les séances d'observation, nous avons pris en compte dans notre grille d'analyse tous les dispositifs qui interviennent pour enseigner la compétence de la compréhension de l'écrit dans le genre argumentatif, et nous avons comme critères d'analyse :

- Les supports exploités par l'enseignant.
- La démarche de la compréhension de l'écrit.
- Les types d'activités.
- La motivation.

II-2-2) Le questionnaire :

Le questionnaire contient 26 questions, nous avons d'abord posé des questions d'ordre général, ensuite des questions concernant la compréhension de l'écrit en général, enfin, nous avons précisé en posant des questions en ce qui concerne la compréhension du genre argumentatif. Nous avons basé sur 3 critères qui sont :

- la représentation des apprenants.
- les compétences linguistiques.
- la stratégie de lecture.
- Les acquis des apprenants concernant le genre argumentatif.

III) L'analyse de la grille d'observation

Critère n°01

III-1) Les supports exploités par l'enseignant dans le cadre de la séquence :

Nous analyserons les supports sur le plan stylistique, sémantique, structurale, et nous nous intéresserons à tous ce qui peut être un obstacle dans la compréhension de l'écrit.

Chapitre analytique : Interprétation et analyse des données recueillis

Les critères d'analyse

- L'authenticité du support
- Est-ce que le support est intitulé ?
- le texte est en fonction de la durée de la séance ?
- L'hétérogénéité.
- L'implicite.
- La structure du texte : les articulateurs, les temps, et les modes verbaux
- Le vocabulaire du texte

Les résultats obtenus

Dans chaque séance de compréhension de l'écrit, l'enseignant a travaillé avec des supports transposés et authentiques : Le premier support, dans la première séquence, il s'agit d'un texte court, intitulé « le sport universel », de J.Michel Délaçomptée.(Annexe n°02) C'est un texte du genre argumentatif, où l'auteur a présenté explicitement son point de vue dès le début, sous forme d'une phrase déclarative, ensuite il a soutenu son raisonnement par des arguments aussi clairs qui sont introduits par des articulateurs chronologiques. Nous avons remarqué aussi que le vocabulaire du texte est accessible pour les apprenants.

Le support dans la deuxième séance de compréhension de la deuxième séquence didactique (annexe n°02) c'est un texte court qui intitulé « les dangers de la publicité », de Gilbert niquet, le point de vue de l'auteur est claire dans le texte, ainsi que les arguments sont introduits par des articulateurs chronologiques.

Le troisième support dans la troisième séance de compréhension, de la séquence trois :(annexe : 02) il s'agit d'un texte du genre argumentatif sous le thème « la consommation du café ».

Analyse des résultats

Les apprenants ont pu reconnaître facilement la structure du texte à l'aide des articulateurs, car à chaque fois qu'ils veulent chercher un argument, ils se réfèrent

Chapitre analytique : Interprétation et analyse des données recueillis

directement aux articulatoires. Nous disons alors que les articulatoires chronologiques sont des indicateurs qui aident l'apprenant à reconnaître la structure du texte, et ils ont compris le contenu, parce que le texte est assez simple (intitulé, explicite, presque homogène).

Les apprenants se concentrent beaucoup plus sur l'analyse structurale pour déterminer le genre du texte.

Les supports exploités, sont motivants et relatifs à l'expérience sociale des apprenants, mais nous avons constaté que les textes sont pas complexes, c'est-à-dire le vocabulaire est accessible pour les apprenants et les phrases sont pas ambiguës : les apprenants n'ont pas besoin de se concentrer profondément pour déchiffrer le sens, or afin de développer le processus cognitif chez les apprenants, il est indispensable de les mettre face à une complexité et des obstacles pour qu'ils puissent découvrir et acquérir des nouvelles connaissances ; Caroline Golder et Monik Favert affirment que :« *La maîtrise tardive du discours argumentatif peut probablement être attribuée à un ensemble de facteurs très hétérogènes : développement cognitif, maîtrise textuelle, connaissance du schéma argumentatif.* »¹

Bien qu'on ait exploité un texte très simple durant la première séance, on a refait un autre texte aussi simple dans la deuxième séance de compréhension de l'écrit, or on aura dû exploiter un texte qui n'est pas intitulé, plus long que le premier et plus complexe. Nous résumons donc qu'il n'y ait pas une progression dans l'enseignement/apprentissage de la compréhension du genre argumentatif.

Le troisième support de la troisième séquence, répond aux besoins des apprenants et compatible avec leur niveau, nous avons noté que la majorité des apprenants ont des difficultés pour relever le point de vue de l'auteur (annexe n°), par exemple dans l'expression suivante : « *ses partisans, dont je partage entièrement l'avis, estiment que le café est plein de bienfaits* ». La majorité des apprenants n'ont pas compris s'il s'agit d'un point de vue de l'auteur ou des partisans, bien qu'il y ait une expression qui démontre que l'auteur a partagé le même avis de celui des

¹ Cardine Colder, Monik Favert, « argumenter c'est difficile... oui, mais pourquoi ? Approche psychologique de la production argumentative en situation de l'écrit » ELA. Etudes de linguistique appliquée, 2003/2(n°130), p, 187-209), consulté le 16/04/2016. Disponible sur <http://www.cairn.info/revue-ela-2003-2-page-187.htm>

Chapitre analytique : Interprétation et analyse des données recueillis

partisans. Dans ce cas les apprenants ont mal interprété le sens pour comprendre la phrase dans sa globalité.

À partir de ce constat, nous comprenons que, les apprenants ont des difficultés de compréhension sur le plan lexico-sémantique.

En analysant les supports, sur le plan de l'organisation textuelle, nous avons remarqué que les articulateurs les plus fréquents dans les supports exploités sont les mêmes (tout d'abord, ensuite, de plus, et enfin). Or il y en a d'autres articulateurs qui articulent les paragraphes dans un discours argumentatif, comme les adverbes, premièrement, deuxièmement... Et aussi en premier lieu, en deuxième lieu...

Cette répétition du même modèle pourrait engendrer un obstacle dans la compréhension de l'écrit, notamment, dans l'identification de la structure du texte, cela dans le cas où les articulateurs employés dans des autres discours sont différents à ceux que les apprenants ont étudié en classe, parce qu'ils ont l'habitude de rencontrer les mêmes indicateurs qui les aident à reconnaître la structure du texte.

Donc, il est recommandé de transmettre le plus possible d'indices qui aident les apprenant à comprendre un texte écrit. Comme nous l'avons évoqué dans le chapitre, dans la théorie de, Sophie Moirand « approche globale du texte », la compréhension de l'écrit et l'opération du décodage, commencent à partir du repérage des indices qui organisent le texte.

D'un point de vue pragmatique, les supports exploités sont dépourvus des figures de style, d'une hétérogénéité, et de l'implicite : il n'y a pas une diversité de « séquences textuelles », qui forment un discours. Cette diversité de séquences textuelles, entraîne une diversité de points de langue à étudier ; dans cette perspective, Ammouden Amer affirme que : « l'hétérogénéité des discours qui s'imbrique dans le type de texte, entraîne une hétérogénéité de point de langue à étudier ».²

Après cette analyse nous signalons un point très important dans l'enseignement du genre argumentatif : le manque de l'hétérogénéité, dans les textes étudiés, montre que l'enseignement du genre argumentatif est toujours par type du texte au lieu de type

² Ammouden Amer(2015), « la grammaire par les genres et le développement de la compétence de communication », journée d'étude : « l'impacte socio-professionnel de l'enseignement universitaire des langues étrangères en milieu scolaire. Laboratoire LAILEMM , le 23 Mai 2015, université de Bejaia.

Chapitre analytique : Interprétation et analyse des données recueillis

de discours. Or si l'on veut installer la compétence de la compréhension de l'écrit chez l'apprenant, il est incontournable de le mettre face à une complexité en leur donnant des outils d'analyse.

Nous avons fait une étude comparative entre les supports exploités par l'enseignant et ceux qui sont proposés dans le manuel scolaire, nous avons remarqué que dans ce dernier, les supports sont caractérisés par une diversité de vocabulaire et de point de langue, l'hétérogénéité, et complexité. À partir de ces textes l'apprenant, pourrait comprendre c'est quoi le plaidoyer et comment le faire. Par contre les supports exploités par l'enseignant sont caractérisés par la simplicité et la restriction de vocabulaire et des points de langue, cela a engendré une certaine abstraction de l'intention communicative de la séquence didactique.

L'enseignement/apprentissage de la rhétorique dans le genre argumentatif, permettra à l'apprenant d'acquérir une compétence d'analyse et de s'habituer avec des écrits complexes dans ce genre, en faisant une analyse dans plusieurs dimensions : de la dimension stylistique, grammaticale, et méthodologique.

Critère n°02

III-2) L'analyse de la démarche de la compréhension de l'écrit et les type d'activités

Pour analyser la démarche de la compréhension de l'écrit dans le traitement des textes, nous nous inspirons de la théorie de Sophie Moirand « l'approche globale du texte », telle que nous l'avons évoqué dans le chapitre théorique ; ainsi que de la taxonomie de Bloom « *L'ordonnement des activités d'apprentissage doit suivre une logique pédagogique. La séquence d'apprentissage doit normalement aller du niveau d'activité d'apprentissage le plus simple vers le plus complexe. La pyramide de Bloom est très utile pour planifier la séquence d'apprentissage de son cours.* »³

Nous avons comme exemple, une fiche élaborée par l'enseignant pour le traitement d'un texte intitulé « *les dangers de la publicité* », il s'agit de l'ensemble de questions pour travailler la compréhension de l'écrit. (Annexe n°05).

³http://wiki.univ-paris5.fr/wiki/Taxonomie_de_Bloom
URL Consulté le 28/04/2016

Chapitre analytique : Interprétation et analyse des données recueillis

Les questions sont :

- 1) *Quelle thèse le texte démontre-t-il ?*
- 2) *Relevez les mots qui organisent le texte ? Dans quel paragraphe les trouver vous surtout ?*
 - Comment appel-t-on ces mots ?*
 - Qu'introduit d'abord ?*
 - Peut-on inverser leur ordre et mettre d'abord à la fin ?*
 - *relevez l'articulateur du dernier paragraphe, quel est son rapport ? Qu'exprime-t-il aussi ?*
- 3) *Quels sont les arguments présentés par l'auteur ?*
- 4) *Comparez entre le premier et le dernier paragraphe ?*
- 5) *Montrez comment l'auteur s'implique dans le texte ?*
- 6) *Proposez un autre titre au texte.*
- 7) *pourquoi l'auteur a-t-il écrit ce texte ?*
- 8) *Complétez le passage si dessus par les mots suivants : consommateur-mensonge-dénoncer-exagère-dangereuse) :*

Analyse des résultats :

Nous avons constaté que la première question est destinée pour chercher et d'entrer profondément dans le contenu du texte, parce que pour relever la thèse de l'auteur, il faut d'abord lire tout le contenu, car l'auteur peut donner son point de vue ou sa visée communicative vers la fin du texte.

La première étape de la compréhension de l'écrit est l'analyse des éléments para textuels pour donner l'hypothèse du sens :

« Avant de formuler des objectifs en matière de lecture, il est à corriger quelque peu la perspective : au lieu de « réception » il est préférable de parler de découverte, de cueillette, de construction, voire de reconstruction car lire « c'est reconstruire une signification préalablement construite par un scripteur ».

L'objectif est d'entraîner l'élève à la formulation d'hypothèse du sens en partant du titre par exemple, ce premier moment se veut un moment d'expression oral

Chapitre analytique : Interprétation et analyse des données recueillis

libre, c'est-à-dire, l'enseignant pose des questions aux apprenants avant de lire le texte, pour les motiver et pour leur donner une idée concernant le contenu du texte

La deuxième question, elle est imprécise : on a demandé de chercher les mots qui organisent le texte, c'est une question qui peut être posée après la lecture, (le repérage des signes).

Nous avons constaté aussi que les questions sont des questions expressives, c'est-à-dire on cherche à comprendre comment le texte est-il structuré, or dans la compréhension de l'écrit, les questions doivent d'être tout d'abord des questions qui s'orientent vers la compréhension de ce qu'on lit, ensuite nous passerons aux questions concernant la structure du texte.

Concernant l'organisation des questions et leur enchaînement, si nous nous basons sur la taxonomie de Bloom dans l'organisation des questions, nous constaterons que ces questions sont pas en ordre c'est-à-dire de plus facile au plus complexe, nous avons trouvé des questions qui sont anticipées, par exemple, la première question.

Selon Bloom, les questions de la compréhension de l'écrit sont organisées en six niveaux :

- **Connaissance** : arranger, définir, dupliquer, étiqueter, lister, mémoriser, nommer, ordonner, identifier, relier, rappeler, répéter, reproduire.
- **Compréhension** : classer, décrire, discuter, expliquer, exprimer, identifier, indiquer, situer, reconnaître, rapporter, reformuler, réviser, choisir, traduire
- **Application** : appliquer, choisir, démontrer, employer, illustrer, interpréter, opérer, pratiquer, planifier, schématiser, résoudre, utiliser, écrire.
- **Analyse** : analyser, estimer, calculer, catégoriser, comparer, contraster, critiquer, différencier, discriminer, distinguer, examiner, expérimenter, questionner, tester, cerner.
- **Synthèse**: arranger, assembler, collecter, composer, construire, créer, concevoir, développer, formuler, gérer, organiser, planifier, préparer, proposer, installer, écrire.
- **Évaluation** : arranger, argumenter, évaluer, rattacher, choisir, comparer, justifier, estimer, juger, prédire, chiffrer, élaguer, sélectionner, supporter. »

Critère n°03

Chapitre analytique : Interprétation et analyse des données recueillis

III-3) La motivation :

Les résultats obtenus :

Dans chaque séance d'observation qui s'inscrit dans une séquence didactique, nous avons remarqué que l'enseignant entame directement le traitement du texte avec les apprenants en négligeant l'étape primordiale de la séquence didactique qui est « la mise en contexte »

Analyse :

Nous disons que la première étape de la séquence didactique qui est « la mise en contexte » est omise, les apprenants ont compris qu'ils ont étudié un texte argumentatif sans savoir dans quel genre argumentatif s'inscrit le texte, or le plus important dans cette séance et d'explicitier aux apprenants l'objectif communicatif de la séquence pour qu'ils sachent dans quel but ils ont étudié ce texte et dans quel contexte.

. Pour Nabila Tatah : *« l'enseignant doit tenir compte des particularités de chaque groupe apprenants, de leurs motivations et de leurs besoins »*.⁴

On désigne par le mot motivation, la mise en concret des contenus qu'on enseigne, et de créer une certaine transparence pour permettre à l'apprenant de comprendre les objectifs des cours qu'il étudie

Aucun apprenant n'a compris c'est quoi le mot plaider car, à aucun moment l'enseignant n'a évoqué ce mot malgré c'est l'intitulé de la séquence. Nabila Tatah ajoute que :

« Le cours de langue ne doit pas devenir un champ d'application pour des théories. L'analyse effectuée par l'enseignant de langue devrait l'être en fonction d'objectifs didactiques précis (mise en place d'un programme, d'une progression, mise au point de stratégies d'enseignement, etc.) »

L'absence de la première étape de la séquence didactique « dans l'enseignement/apprentissage du genre argumentatif pourrait engendrer un problème

⁴ Nabila Tatah, (2011), *« pour une pédagogie de la compréhension de l'écrit, en classe de fle »*, thèse doctorat : didactique du FLE. Université de Bejaia. PP 123.130

Chapitre analytique : Interprétation et analyse des données recueillis

de la compréhension chez l'apprenant, car le genre argumentatif sont nombreux, par exemple : l'essai, le dialogue, le débat, le plaidoyer, et réquisitoire.

Nous prenons l'exemple du projet argumentatif qui a pour l'objet d'étude le plaidoyer et réquisitoire, en classe de 2^{ème} année secondaire, lors de son enseignement nous avons constaté que les apprenants, ne savent pas quel est le genre argumentatif qu'ils ont étudié et pour quelle objectif. Cela c'est à cause du manque de la motivation.

IV) L'analyse des questionnaires destinés aux apprenants :

Critère n°01 :

IV-1) La représentation linguistique des apprenants : Il nous semble qu'il est très important de prendre en considération ce concept dans le cadre de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, l'objectif est de se centrer sur l'apprenant et de vérifier leurs conceptions vis-à-vis une langue, car c'est à partir de leurs conceptions, qu'on peut découvrir si l'apprenant pourrait réussir dans son apprentissage.

Question : Aimer vous la langue française ?

La place de la langue française chez les apprenants

Résultats obtenus

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	26	100/100
Non	00	00/100

Nous avons constaté que tous les apprenants aiment la langue française, ils ont une représentation positive vis-à-vis cette langue, ils aiment la langue française, c'est-à-dire, ils veulent l'apprendre.

Analyse des résultats :

Nous disons donc, que l'accès à la langue française sera facile pour les apprenants, parce que, le fait qu'ils aiment cette langue, ils auront l'envie de

Chapitre analytique : Interprétation et analyse des données recueillis

l'apprendre et de découvrir sa grammaire et son lexique. La représentation linguistique est la première étape dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

Les apprenants ont aimé la langue française, parce que dans notre contexte sociolinguistique, cette langue est conçue comme étant une langue rentable, comme on a apprécié l'esthétique de sa littérature. Cette conception sociale a laissé l'apprenant estimer aussi la langue française.

Nous restons dans le contexte scolaire, cette représentation positive peut conduire l'apprenant à lire et à s'exprimer en français, et de vouloir découvrir ce qu'il n'a pas maîtrisé dans cette langue.

Cette image mentale de l'apprenant vis-à-vis la langue française, joue un rôle très important dans la compréhension de l'écrit, parce que l'apprenant tentera de lire de plus en plus, des écrits comme des contes, des journaux, etc. avec sa propre volonté, parce qu'il a déjà aimé cette langue. Cette activité de l'apprenant lui permettra de développer sa compétence de lecture et de la compréhension de l'écrit.

Nous avons posé une autre question aux apprenants concernant leurs représentations, mais cette fois nous voulons savoir comment ils jugent cette langue.

Question : Trouvez-vous que la langue française : facile ou difficile

La Facilité ou difficulté d'apprentissage

Réponse	Nombre	pourcentage
Facile	16	61.53/100
Difficile	10	38.47/100

Nous avons noté que la langue française est jugée par la majorité des apprenants comme étant une langue facile. Dix apprenants sur vingt-six, ont reconnu que c'est une langue difficile.

Analyse des résultats

Chapitre analytique : Interprétation et analyse des données recueillis

Tous les apprenants ont aimé la langue française, mais en ce qui concerne le degré de la facilité ou de la difficulté d'apprentissage, ils n'ont pas partagé la même conception. Nous résumons donc, que les apprenants ont tenté d'apprendre le français ; il y en a ceux qui ont trouvé des obstacles qu'ils leurs empêchent de poursuivre l'apprentissage, c'est pourquoi ils disent cette langue est difficile ; comme il y en a des apprenants qu'ils la trouvent facile, mêmes s'ils trouvent des obstacles en quelque part (dans la grammaire ou vocabulaire), mais ils voient que cette langue est accessible.

Les apprenants ont évoqué la difficulté d'apprentissage de la langue française soit ils l'ont comparé avec d'autres langues, soit ils ont trouvé des difficultés dans la langue française.

Nous considérons donc, que cette attitude est le premier obstacle dans l'enseignement/apprentissage de la compréhension de l'écrit : l'apprenant n'essaie pas de lire et de comprendre, parce qu'il a cette idée préalable, que le français est difficile, donc il va finir par la négligence de la lecture et même la concentration dans la classe, et il ne pourrait pas développer sa compétence dans la compréhension de l'écrit.

L'enseignant pourrait réussir dans l'installation de la compétence de la compréhension de l'écrit chez les apprenants qui trouvent que la langue française est facile.

Question : par quoi le genre argumentatif se caractérise-t-il par rapport aux autres genres textuels ? Facile à comprendre par la complexité

Résultats obtenus :

La représentation des apprenant vis-à-vis le genre argumentatif

Chapitre analytique : Interprétation et analyse des données recueillis

Réponses	Nombre	pourcentage
Facile à le comprendre	19	73.07/100
Par la complexité	7	26.93/100

La majorité des apprenants trouvent que le genre argumentatif est facile à comprendre, et par rapport aux autres genres, il est conçu comme étant facile.

Analyse

Bien que les théoriciens aient qualifié l'argumentation comme étant un genre complexe, les apprenants confirment qu'il est facile par rapport aux autres genres textuels. Pour expliquer cette contradiction, nous disons qu'on a enseigné légèrement ce genre en classe, et c'est pour cela qu'ils n'ont pas rencontré beaucoup d'obstacles dans la compréhension.

Synthèse du critère

Dans le cadre de l'enseignement/apprentissage de la compréhension de l'écrit en FLE, il est très important de se centrer sur l'apprenant et de rendre compte de leurs qualités intrinsèques, et leurs attitudes et après nous passerons à la mise en œuvre des méthodes et des théories d'enseignement.

Critère n°02 :

IV-2) Les compétences linguistiques des apprenants.

De différents facteurs interviennent dans la compréhension de l'écrit chez l'apprenant, par exemple, son capital culturel, sa compétence de lecture et ses compétences linguistiques. Nous analyserons ce dernier facteur pour vérifier le niveau des apprenants en ce qui concerne l'acquisition du vocabulaire et la grammaire.

Question : quelles sont les types de difficultés qui vous empêchent pour comprendre un texte écrit ? 1- Grammaire 2- vocabulaire

Résultat obtenu

Chapitre analytique : Interprétation et analyse des données recueillis

Réponse	Nombre	pourcentage
Grammaire	7	26.97/100
Vocabulaire	13	50/100
aucune difficulté	6	23.03

Les réponses que nous avons obtenues, montrent que cinquante pour cent des apprenants, ont un bagage lexical insuffisant pour comprendre un texte, et vingt-six pour cent ont des lacunes en grammaire et la structure de langue, le reste des apprenants ne trouvent pas ces types de difficultés dans la compréhension de l'écrit

Analyse des résultats

La langue française est une langue qui est caractérisée par sa richesse lexicale, sa complexité grammaticale et syntaxique et par une variation sur le plan morphologique, c'est pour cela que les apprenants sont pas arrivé à acquérir le maximum de ces composantes.

Cependant, l'acquisition du vocabulaire d'une langue dépend souvent de l'activité de lecture, c'est-à-dire, en lisant attentivement de différents écrits en français, nous pouvons acquérir un vocabulaire dont nous aurions besoin pour comprendre un texte. Mais les apprenants ont besoin d'une motivation et d'une sensibilisation pour qu'ils effectuent cette activité. Les apprenants ont aussi des lacunes en grammaire.

Question : Savez-vous c'est quoi la valeur du verbe ?

Leurs acquis en grammaire

Chapitre analytique : Interprétation et analyse des données recueillis

Résultats obtenu

Réponse	Nombre	pourcentage
Oui	9	34.61/100
Non	17	65.39/100

Nous constatons que la majorité des apprenants, ne savent pas c'est quoi une valeur d'un verbe, et selon leurs réponse, ils maitrisent moyennement la conjugaison de la langue française.

Analyse des résultats :

On parle souvent du processus cognitif dans la compréhension de l'écrit, il s'agit d'une opération mentale qu'on effectue quand on lit un texte, en prenant en compte, les composantes grammaticales, telles que les temps et les modes verbaux, la concordance des temps, leur valeur, l'accord etc.

« La vocation d'une grammaire en langue étrangère est de permettre l'accès à une compétence de communication où se trouvent associées les structures grammaticales et les tâches communicatives (d'où la proposition de grammaires à « double entrée ». La reconnaissance et la production des marques et des fonctionnements linguistiques à l'écrit et à l'oral sont indispensables »⁵

En prenant par exemple le cas de l'imparfait, le plus que parfait et la passé simple dans un récit ; si l'apprenant ne maitrise pas la conjugaison et il ne sait pas quelle est la valeur de chaque temps employé, il ne pourrait pas suivre l'enchaînement des actions, car il lui faut savoir quelle est l'action antérieure. Il n'y aurait pas donc, le processus cognitif, si l'apprenant n'a pas approprié certaines connaissances et il ne comprendrait pas le contenu du récit.

⁵ Marie Christine Fougerouse, « l'enseignement de la grammaire en classe du français langue étrangère ».ELA. Etude de linguistique appliquée, 2001/2 (n°122), p165-178.
Article disponible en ligne à l'adresse : <http://www.cairn.info/revue-ela-2001-2-page-165.htm>

Chapitre analytique : Interprétation et analyse des données recueillis

Synthèse du critère :

Nous avons constaté que les apprenants ont des difficultés sur le plan sémantique et syntaxique, ce qu'il les empêche de comprendre un texte.

Au-delà du capital culturel, des connaissances antérieures et extralinguistiques, l'apprenant doit approprier des connaissances linguistiques, comme les normes grammaticales et un bagage lexical, pour qu'il puisse comprendre intégralement un texte.

Critère : n°3

IV-3) La stratégie de lecture

Nous avons pris en considération ce critère, car la mise en œuvre d'une stratégie pertinente lors de la lecture, joue un rôle très important dans la compréhension de l'écrit : l'apprenant pourrait comprendre un texte, à l'aide d'une technique de lecture compréhensive, dans cette optique nous nous recourons à la technique de Sophie Moirand « approche globale » dans un texte écrit.

Question :

Quand vous lisez un texte, est ce que :

- 1-Vous cherchez d'abord les mots clés, la source, et vous regardez le titre.
- 2- vous lisez le texte, après vous essayez de le comprendre.

La mise en œuvre de la démarche de la compréhension

Résultats obtenus

Réponse	Nombre	Pourcentage
Regardez d'abord les éléments para textuels.	06	23.08/100
Lire directement le texte.	20	76.92/100

Nous avons constaté qu'une quasi-totalité des apprenants, ne prennent pas en considération les éléments para textuel, quand ils lisent un texte, et seulement six apprenants sur vingt-six qui commencent par l'analyse du titre et la source.

Analyse des résultats

Chapitre analytique : Interprétation et analyse des données recueillis

Les apprenants n'ont pas acquis une stratégie de lecture compréhensive qui les aide à comprendre un document écrit. Quand ils prennent un texte, ils commencent directement par la lecture, or il y a des éléments qui entourent le texte à partir desquels, l'apprenant pourrait avoir quelques informations concernant le texte. Admettant que la source est la suivante : « *la guerre d'Algérie 1954* », si l'apprenant regarde la source avant d'entamer la lecture, il comprendrait, qu'il s'agit d'un texte historique, qui nous parle de l'Algérie pendant la guerre. Il est très important d'analyser le titre avant de commencer la lecture.

Question : Peut-on identifier le genre d'un texte avant de lire tout le contenu ?

L'image du texte

Résultats obtenus

Réponse	Nombre	pourcentage
Oui	22	84.61
Non	04	15.39

Nous avons constaté que les apprenants ont pu reconnaître le genre d'un document écrit avant la lecture du contenu.

Analyse des résultats

Chaque genre textuel se caractérise par son architecture spécifique, cette image du texte permet à l'apprenant de reconnaître immédiatement le genre du texte. Cela est très important dans la compréhension de l'écrit. Lorsqu'il s'agit d'une demande par exemple, l'apprenant peut comprendre tout de suite qu'il s'agit d'une demande et non pas un poème ou une fiche publicitaire.

Synthèse du critère

Après l'analyse de ces questions en ce qui concerne la stratégie de lecture chez les apprenants, nous avons déduit que les apprenants sont pas dotés par des techniques de la compréhension de l'écrit et des stratégies de lecture, pourtant il est très important de transmettre des différentes techniques, pour que l'apprenant soit autonome dans la lecture. Nous avons aussi justifié la rentabilité de l'enseignement par genre discursif dans l'enseignement des langues.

Chapitre analytique : Interprétation et analyse des données recueillis

Critère n°04

Après avoir analysé les trois critères ci-dessus concernant la compétence de la compréhension de l'écrit, nous analyserons ce dernier critère de notre questionnaire pour vérifier les connaissances des apprenants en ce qui concerne le genre argumentatif, et nous relierons ce que nous avons récolté dans les trois premiers critères, avec les résultats que nous obtiendrons dans ce présent critère, pour expliquer enfin, les difficultés associées à la compréhension du genre argumentatif chez les apprenants.

IV-4) les acquis des apprenants concernant le genre argumentatif

Nous n'avons pas pu vérifier toutes les connaissances et les acquis des apprenants concernant le genre argumentatif durant les séances d'observation, c'est pour cela que nous avons choisi d'analyser ce critère dans le questionnaire pour recueillir des résultats précis et détaillés.

Question : Doit-t-on introduire notre point de vue par un verbe d'opinion dans un discours argumentatif ?

L'hétérogénéité du texte.

Résultats obtenus

Réponse	Nombre	pourcentage
Oui	17	65.38/100
Non	9	37.62/100

Nous constatons que la majorité des apprenants pensent, que la thèse de l'auteur dans un discours argumentatif, doit être introduite par un verbe d'opinion.

Analyse

Les apprenants ont appris les caractéristiques du texte argumentatif, ils croient que la présence d'un verbe d'opinion est obligatoire dans le texte. Cela, peut devenir un obstacle dans la compréhension, car s'ils ne trouvent pas le verbe d'opinion, il serait difficile pour lui de trouver la thèse de l'auteur.

Chapitre analytique : Interprétation et analyse des données recueillis

Question « Est- ce que parfois, vous lisez un texte du genre argumentatif, et vous ne savez pas, après la lecture, si l’auteur est pour ou contre ? »

-L’implicite dans l’argumentation

Résultats obtenus

Réponse	Nombre	pourcentage
Oui	15	57.69/100
Non	11	43.31/100

Plus d’une moitié de ces apprenants, ont des difficultés pour identifier le point de vue de l’auteur dans un texte argumentatif, et 43/100 n’ont pas ce problème dans la compréhension

Analyse de résultats

D’après les réponses de ces apprenants, nous déduisons que les apprenants trouvent l’avis de l’auteur dans le texte à l’aide des indicateurs comme, les verbes d’opinion et le pronom personnel qui renvoie à l’auteur. Les apprenants comprendraient le texte, si l’auteur est très clair, et si le texte est explicite.

Si le texte argumentatif commence par un aperçu historique, ou par des statistiques, les apprenants vont croire qu’il ne s’agit pas d’un texte argumentatif. Nous pouvons dire que ce problème, est dû l’enseignement des textes argumentatifs simples, explicites, et à l’insuffisance des connaissances linguistiques des apprenants.

Question : Est-ce qu’on peut raconter ou décrire pour convaincre ?

« Nous avons posé cette question pour savoir si les apprenants, pourraient comprendre une argumentation indirecte. »

L’argumentation indirecte

Chapitre analytique : Interprétation et analyse des données recueillis

Résultats obtenus

Réponse	Nombre	pourcentage
Oui	11	42.30
Non	15	57.70

La moitié des apprenants pourraient comprendre une argumentation implicite, et ils pourraient trouver l'intention communicative de l'auteur dans le texte, mais une autre moitié (ceux qui disent qu'on ne peut pas raconter ou décrire pour argumenter), ils pourraient mal comprendre le sens du texte : ils vont croire que l'auteur veut raconter ou décrire sans aucune intention, pourtant, dans un texte argumentatif, l'auteur peut illustrer son texte par des procédés explicatifs ou par des événements historiques.

Synthèse du critère

Après avoir analysé ces questions concernant les acquis des apprenants dans le genre argumentatif, nous avons déduit que les apprenants ont des connaissances restreintes et loin d'une argumentation explicite, ils ne pourraient pas comprendre le texte.

V) Bilan et perspectives

A travers l'analyse de notre corpus, nous avons constaté que les supports exploités dans le cadre de l'enseignement/apprentissage du genre argumentatif, sont assez simples et qui ne reflètent pas le niveau des apprenants. Nous avons noté aussi que l'enseignement de ce genre est abstrait : on enseigne ce genre sans expliciter aux apprenants l'objet d'étude et dans quel genre discursif s'inscrit ce genre argumentatif. Donc, avec cette abstraction, l'apprenant ne pourrait pas comprendre ce qu'il lit. Joaquim Dolz et Myriem Abouzaid affirment que :

« L'approche par les genres procède par un mouvement qui va du complexe au simple, pour revenir au complexe. Le geste de l'élémentarisation des composantes se fait en fonction d'un examen des capacités initiales des élèves ou des nouveautés qui n'ont jamais été abordées. »

Chapitre analytique : Interprétation et analyse des données recueillis

Pointer ces dimensions permet de favoriser explicitement l'attention de l'élève sur ce qu'il ne maîtrise pas encore, se s'entraîner sur un mécanisme de textualisation nouveau »⁶

Nous avons noté aussi que les apprenants ont des difficultés pour relever le point de vue et les arguments, quand les marques linguistiques, comme le verbe d'opinion les articulateurs chronologiques, sont implicites dans le texte, et loin d'un texte argumentatif explicite, les apprenants auraient des difficultés pour comprendre le texte.

Le questionnaire que nous avons distribué aux apprenants, nous a apporté des informations intéressantes qui nous permettent d'expliquer les difficultés de la compréhension d'un texte du genre argumentatif : à travers l'analyse des quatre critères, nous avons révélé que les apprenants ont pas acquis la compétence de l'argumentation, bien qu'ils ont déjà étudié ce genre, et ils ont pas aussi acquis des techniques de la compréhension de l'écrit, ils ont aussi des lacunes en grammaire, et un bagage lexical limité. Tous ces facteurs, empêchent la compréhension d'un texte du genre argumentatif.

Un sérieux problème posé dans l'enseignement/apprentissage du genre argumentatif : d'après notre analyse, nous avons remarqué que les apprenants ont pas des capacités pour comprendre des textes complexes, et un texte argumentatif, il n'est pas toujours simple est explicite, c'est pour cela que la compréhension du genre argumentatif est souvent difficile pour les apprenants.

Proposition didactique pour tenter de mettre fin aux problèmes de la compréhension de l'écrit chez les apprenants

Pour mettre terme à ces problèmes dans la compréhension de l'écrit, il nous semble insuffisant de dire uniquement « inciter les apprenant à lire ».A notre tour nous proposons une tâche qui pourrait être pertinente pour remédier ce problème :

Dans le cadre de la séquence didactique, l'enseignant peut choisir des textes courts mais compliqués, comme des fables, des faits divers, des citations etc. à condition que les textes soient motivants et compatibles avec les besoins de ses

⁶Joaquim Dolz et Myriem Abouzaid « Pluralité des genres et singularité du texte: tensions constitutives de la didactique des langues », article publié dans le numéro 2/2015 de forumlecture.ch

Chapitre analytique : Interprétation et analyse des données recueillis

apprenants. Après avoir choisir les textes, il ordonnera aux apprenants de faire une lecture analytique : sous forme d'un exercice à la maison en leurs précisant des techniques d'analyse, en prenant en compte la grammaire, le lexique, et la stylistique ; c'est-à-dire (les objectifs spécifiques visés), c'est en quelque sorte une évaluation formatrice, mais les exercices seront discutés en classe avec l'enseignant (des travaux dirigés) et rigoureusement évalués et notés.

Nous avons tenté aussi de donner des propositions concernant l'enseignement/apprentissage de la compréhension du genre argumentatif, en se basant sur des théories d'enseignement, telles que la théorie des genres, la séquence didactique, et les principes de l'approche par la compétence.

Tout d'abord, l'enseignant doit sélectionner des contenus pertinents (lors la transposition didactique), en se basant sur la théorie des genres ; par exemple dans l'enseignement du genre argumentatif, il doit enseigner un dialogue, une fable, une lettre, etc. et il faut éviter la segmentation, en enseignant par type du texte.

Au début de la séquence didactique, il doit expliquer aux apprenants l'objet d'étude du projet de l'argumentation qu'ils vont étudier durant les séquences, pour qu'ils puissent distinguer entre les genres argumentatifs, et pour qui 'ils sachent dans quelle contexte ils vont étudier cette argumentation.

Dans le projet de l'argumentation qui a pour l'objet d'étude (plaidoyer et réquisitoire), l'enseignant peut choisir, un discours de l'avocat, ou d'un ministre, cela permettra aux apprenants de comprendre c'est quoi le plaidoyer, et enfin il va distinguer entre l'argumentation dans une lettre, dans un dialogue et dans une fable.

Conclusion générale

Conclusion

Le genre argumentatif, est devenu un objet d'étude très important dans le processus de l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère, c'est un genre qui est considéré par les théoriciens de l'argumentation tel que Ruth Amossy, comme étant un genre complexe, c'est pour cela que nous nous sommes intéressés à la compétence de la compréhension de l'écrit pour vérifier si les apprenants pourraient comprendre ce genre.

A travers l'analyse de notre corpus, nous avons tenté répondre à nos questions de recherches et vérifier nos hypothèses. Après l'analyse des questionnaires que nous avons distribués aux apprenants, nous avons confirmé que les apprenants de deuxièmes années secondaires, ont des difficultés pour comprendre une argumentation implicite, cela est dû à leur manque des connaissances linguistiques, comme le vocabulaire et la grammaire, et après l'analyse de leur stratégie de lecture, nous avons trouvé qu'ils ne font pas une étude pragmatique aux textes argumentatifs, pour qu'ils puissent comprendre la visée de l'auteur dans le texte et ils ne comprendraient pas un conte ou une fable à visée argumentative. Selon leurs réponses, le texte argumentatif commence toujours par une opinion introduite par un verbe d'opinion et pour qu'ils trouvent les arguments dans le texte, ils cherchent d'abord l'articulateur qui les introduit. Nous avons confirmé notre hypothèse concernant le rôle des articulateurs chronologiques dans la compréhension d'un texte argumentatif, les apprenants peuvent reconnaître facilement les arguments dans le texte à l'aide des articulateurs chronologiques et lorsque les arguments sont pas introduits par des connecteurs, il serait difficile aux apprenants de trouver l'argument parce qu'ils se basent sur la linguistique structurale au lieu de la linguistique textuelle.

En ce qui concerne notre question concernant les supports exploités pour enseigner la compréhension du genre argumentatif, nous disons qu'ils peuvent être pertinents, dans la mesure où ils sont caractérisés par une complexité sur le plan syntaxique et sémantique, pour qu'on puisse développer le processus cognitif chez les apprenants et de leur ajouter des nouvelles connaissances linguistiques.

Afin que l'enseignement du genre argumentatif soit concret, et pour que les apprenants arrivent à comprendre le texte, il faut que l'enseignant explique au début

Conclusion

chaque séquence didactique, l'objet d'étude et l'objectif communicatif du texte étudié au début de chaque séance de compréhension de l'écrit

Nous avons tenté de répondre à nos questions de recherche qui s'articule autour du genre argumentatif et nous avons pris en considération, la compétence de la compréhension de l'écrit. Donc notre recherche autour de ce sujet, elle n'est pas exhaustive, mais elle vise aussi à lancer le débat en posant la question suivante :

Quels sont les genres argumentatifs les plus difficiles à comprendre par les apprenants ? Comment peut-on choisir un tel genre argumentatif pour l'enseigner dans un tel niveau ?

Références bibliographiques

Ouvrage :

- ❖ Jean Pierre Quq (cité par Driss Maria (2015) « *le rôle des connecteurs dans la compréhension d'un texte argumentatif en fle* », mémoire de magistère, spécialité didactique, université de Batna.131 p.
 - ❖ Ganzalez Hernandez (2008) « *paramètre de la compréhension d'un texte écrit en langue étrangère* », université de Salamanca. anat@usal.us
 - ❖ Ruth amossy(2006). « *L'argumentation dans le discours* ».paris : Armand colin : 275p
 - ❖ Giasson Joceline(2005) « *la lecture de la théorie à la pratique* », Bruxelles, De Boeck, P.19
 - ❖ Sophie Moirand situation d'écrit « *compréhension/production en français langue étrangère* », Université Paris III, CLE international.1976
 - ❖ Bouchebcheb Leila(2015) « *la compréhension de l'écrit chez les adultes en classe du fle : entre attente des enseignants et difficultés des enseignant* ». Synergies n°22-2015 p. 143-152
 - ❖ Jean Michel Adan, « *la notion de typologie des textes en didactique du français : une notion « dépassée ? »* », Article paru dans la revue RECHERCHE n°42, Lille, pages 11-23
 - ❖ Christine Guyot-Clément(2012) « *apprendre la langue de l'argumentation : du texte à la dissertation* ».Paris : Belin. 239p
 - ❖ Nabila Tatah, (2011), « *pour une pédagogie de la compréhension de l'écrit, en classe de fle* », thèse doctorat : didactique du fle. Université de Bejaia. PP 123.130
- Joaquim Dolz et Myriem Abouzaid « *Pluralité des genres et singularité du texte: tensions constitutives de la didactique des langues* », article publié dans le numéro 2/2015 de forumlecture.ch

Sites internet

- ❖ Amandine Lecoutre et Allison Yataghene(2012) « *les difficultés de compréhension en lecture en cycle 3.* »Education. 2012. <dumas-

00735878>consulté le 27 septembre 2012. <http://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00735873>

- ❖ Drisse Mchachta « *la pédagogie, un atout pour la classe du fle* » avril 2013 .En ligne consultée le 19/03/2016). <http://www.christianpuren.com/mes-travaux/2014b>
- ❖ Eliane Lousada(2008) « *la séquence didactique : un outil contribuant à l'autonomie du professeur* »
- ❖ Ammouden Mhend(2015) « *cours et activités de didactique de l'écrit.4.l'enseignement/apprentissage par séquences didactique* ».Université A.Mira-Bejaia. Page consulté le 12/03/2016 Disponible sur : <http://elearning-univ-bejaia-dz/course/>
- ❖ ¹ Joaquim Dolz et Roxane Ragon (2008) « le genre du texte un outil didactique pour développer le langage oral et écrit », pratique (en ligne) 137-138.mise en ligne le 15 juin 2008, consulté le 20 décembre 2014.URL : <http://pratiques.revues.org/1159>
- ❖ ¹ Cardine Colder, Monik Favert, « argumenter c'est difficile... oui, mais pourquoi ? Approche psychologique de la production argumentative en situation de l'écrit » ELA. Etudes de linguistique appliquée, 2003/2(n°130), p, 187-209), consulté le 06/04/2016 <http://www.cairn.info/revue-ela-2003-2-page-187.htm>
- ❖ Marie Christine Fougerouse, « l'enseignement de la grammaire en classe du français langue étrangère ».ELA. Etude de linguistique appliquée, 2001/2 (n°122), p165-178.Article disponible en ligne à l'adresse : article consulté le 15/05/2016 <http://www.cairn.info/revue-ela-2001-2-page-165.htm>
- ❖ http://wiki.univ-paris5.fr/wiki/Taxonomie_de_Bloom .URL Consulté le [28/04/2016](http://www.cairn.info/revue-ela-2001-2-page-165.htm)
- ❖ Oasis fle « texte argumentatif : analyse, rédaction », [en ligne], (page consultée le28 décembre 2015) URL : <http://www.oasisfle.com>

Mémoires :

- ❖ Driss Maria (2015) « *le rôle des connecteurs dans la compréhension d'un texte argumentatif en fle* », mémoire de magistère, spécialité didactique, université de Batna.131 p.
- ❖ Nabila Tatah, « *la compétence de la compréhension de l'écrit: réceptivité du texte littéraire* ».Mémoire de magistère : didactique du FLE Université de BEJAIA, 2006, p63

Colloque

- ❖ Ammouden Amer(2015), « *la grammaire par les genres et le développement de la compétence de communication* », journée d'étude : « l'impacte socio-professionnel de l'enseignement universitaire des langues étrangères en milieu scolaire. Laboratoire LAILEMM, le 23 Mai 2015, université de Bejaia.

Table des matières

Introduction générale.....	7
Chapitre I : La compréhension du genre argumentatif en classe de FLE.	
I. La compétence de la compréhension de l'écrit en fle.....	11
1. Qu'est ce que compréhension de l'écrit ?.....	11
2. Les démarches de la compréhension de l'écrit.....	12
3. Les contraintes de l'enseignement de la compréhension de l'écrit en FLE dans le contexte scolaire algérien.....	14
4. L'origine des difficultés de la compréhension de l'écrit chez les apprenants.....	15
II. Vers une nouvelle méthode de l'enseignement des langues.	16
1. La pédagogie du projet.....	16
2. La séquence didactique.....	17
3. L'enseignement par genre textuel en classe de FLE.....	19
III. L'enseignement du genre argumentatif.....	21
1. Définition globale du genre argumentatif.....	21
2. Types d'arguments.....	22
3. Types de raisonnement.....	23
4. La dimension pragmatique du genre argumentatif.....	23
Chapitre II : interprétation et analyse des résultats recueillis	
I) Le contexte de l'étude.....	26
I-1) Le lieu de l'étude.....	26
I-2) Le niveau et le public visé.....	26
I-3) Le programme du français de 2 ^{ème} AS, filière, lettres et langues étrangère.....	27
I-4) l'échantillonnage observé.....	27
II) Outils méthodologiques.....	27
II-1) présentation du corpus.....	27

II-2) la grille d'analyse	28
II-2-1) la grille d'observation de classe.....	28
II-2-2) le questionnaire.....	28
III) L'analyse de la grille d'observation.....	28
Les supports exploités.....	28
La démarche de la compréhension de l'écrit les types d'activités.....	32
La motivation.....	35
IV) l'analyse du questionnaire	36
La représentation linguistique des apprenants.....	36
Les compétences linguistiques	38
La stratégie de lecture	42
Les acquis des apprenants dans le genre argumentatif.....	44
V) Bilan et perspectives	47
Conclusion générale.....	49
Annexes.	
Références bibliographiques.	

Annexes

- 1- Les supports exploités par l'enseignant durant les séances de la compréhension de l'écrit : n°**
- 2- La fiche pédagogique élaborée par l'enseignant pour l'étude d'un texte : n°**
- 3- Les grilles d'observation de classe : n°**
- 4- Supports du manuel scolaire**
- 5- Les questionnaires distribués aux apprenants.**

- Dans le cadre de la réalisation du mémoire de master, nous avons élaboré ce questionnaire qui représente pour nous une source d'information importante, nous vous prions donc, de bien vouloir répondre à nos questions, et nous vous garantissons l'anonymat strict. Et merci pour votre contribution.

Sexe : Garçon Fille

Q1 : Aimez-vous la langue française : Oui Non

- C'est une langue : facile difficile

Q2 : Aimez-vous la lecture ? Oui Non

Si oui : qu'est ce que vous lisez ? Les romans les contes les journaux
des fables vous ne lisez pas

Q3 : Vous ne lisez pas, parce que.
-vous trouvez beaucoup de mots difficiles dans le texte.
- vous ne comprenez pas le sens du texte.

Q4 : D'après vous, quelle est la meilleure façon pour apprendre le français :

-Regarder des films et des émissions télévisées en français
-Lire des romans et des journaux

Q5 : Trouvez- vous des difficultés pour comprendre un texte ? Oui Non

Si oui, ces difficultés, sont celles : de la grammaire / de vocabulaire
autres

Q6 : Quand vous lisez un texte, est ce que :

1- vous cherchez d'abord les mots clés, la source, et vous regardez le titre
2- vous lisez tout le texte et après vous essayez de le comprendre.

Q7- Quand vous lisez un texte illustré par une image, est ce que :

1-Vous lisez le texte pour savoir la signification de l'image
2- Vous regardez l'image pour comprendre le contenu du texte

Q8- Peut-on identifier le genre d'un texte (demande, poème, une fiche publicitaire) avant de le lire ? Oui Non

Q9 : Quand vous lisez un texte, est ce que vous respectez la ponctuation ? Oui Non

Q10 : Savez vous quel est le rôle des deux points superposés dans le texte ? Oui Non

Si oui : justifiez.....

Q11 : Vous maîtrisez la conjugaison du français :
peu. 3 : pas du tout. 1 : parfaitement 2 un

Q12 : Est ce que vous regardez à quel temps les verbes sont conjugués quand vous lisez un texte ? Oui Non

Q13/ Savez vous c'est quoi la valeur verbale ? Oui Non

Si oui : quelle est la valeur de l'imparfait dans un texte ?.....

Q12/ Quand vous trouvez un mot difficile dans un texte, est ce que vous :

Continuer la lecture. Vous cherchez dans le dictionnaire, et vous continuez la lecture.

Q13 : Quand vous ne comprenez pas le contenu d'un texte dans un roman, vous

-changez un autre roman vous essayez de comprendre

Q13/ Arrivez-vous à distinguer entre les types de texte ? Oui Non

Q15 : Quels sont les types de texte que vous avez étudiés en classe ?

Q16 : Comment vous reconnaissez un texte argumentatif.....

Q17 : Est ce que vous le comprenez facilement ? Oui Non

Q18 : Est ce que vous trouvez facilement la position de l'auteur dans un texte argumentatif ?
Oui Non

Q19 : Trouvez- vous des problèmes quand vous voulez relever le point de vue et les arguments dans un texte argumentatif ? Oui Non

Q20 : Parfois, vous lisez un texte argumentatif et vous ne savez pas si l'auteur est pour ou contre ? Oui Non

Cela c'est parce que :

-l'auteur n'a pas employé le pronom « je »

-Il n'a pas utilisé le verbe d'opinion : penser, estimer, etc.

-Ou, parce : qu'il vous semble que l'auteur raconte une histoire ou il explique un fait.

Q21 : Est ce qu'on doit introduire notre point de vue par un verbe d'opinion dans un discours argumentatif. Oui Non

Q22 : Dans un texte argumentatif, est ce qu'on doit donner notre point de vu dès le début ?
Oui Non

Q23 : Par quoi le texte argumentatif se caractérise t- il par rapport aux autres types?

-la complexité. – facile à comprendre.

Q24 : Est ce que les autres genres du texte peuvent-ils- coexister dans un discours argumentatif ? Oui Non

Q25 : Est ce qu'on peut raconter ou décrire pour convaincre ? Oui Non

La grille d'analyse pour une séance d'observation			
Les critères	réponses	oui	non
I. Le support :			
1- Le support est authentique ?	1-		
2- Est-t- il intitulé ?	2-		
3- Le texte est en fonction de la durée de la séance ?	3-		
4- La stratégie utilisée par l'auteur est implicite.	4-		
5- Le texte est hétérogène.	5-		
6- Le support exploité, répond aux besoins de l'apprenant.	6-		
7- Les marques linguistiques et grammaticales sont claires dans le texte.	7-		
8- Le vocabulaire du texte est accessible pour les apprenants.	8- 9-		
II. La bienséance et le comportement des apprenants :			
1- Les apprenants gardent le calme et suivent bien la leçon.	1		
2- Les apprenants posent des questions concernant la compréhension du texte.	2		
3- Est-ce qu'ils distinguent entre les types de texte ?	3		
Est-ce qu'ils font la confusion entre les types de texte ?			
4- Ont-ils au moins, une idée sur l'argumentation.	4		
5- Est-ce qu'ils ont répondu à toutes les questions de la compréhension.	5		
6- Après la lecture, est une brève explication du texte, est-ce qu'ils ont l'envie de poursuivre la leçon ?	6		
7- Est-ce qu'ils ont reconnus facilement la structure du texte ?	7		
8- Est-ce qu'ils ont exploité la source, les mots clés et le titre s'il y a lieu, pour accéder au sens du texte ?	8		
III. La démarche de la compréhension de l'écrit			
1- L'enseignant(e) a motivé les apprenants au début de la séance	1		
2- Est-ce qu'il a détecté les l'aucunes des apprenant ?	2		
3- Est-ce qu'il a exploité les périphériques du texte dans la compréhension ?	3		
4- L'enseignant a enseigné à la fois la rhétorique et la structure d'un texte argumentatif.	4		
5- L'enseignant pose des questions avant d'accéder à l'explication du texte.	5		
- Est-ce qu'il travaille tous les contenus (grammaire, vocabulaire,..) dans la compréhension pour identifier le texte ?			
IV. la séance et l'interaction :			
1- y a-t-il une interaction entre l'enseignant et les apprenants. ?	1		
6- Si l'argumentation est indirecte, est-elle un problème pour la compréhension du texte ?	2 3		
7- L'hétérogénéité du texte empêche-t-elle la détermination de type de texte ?	4		
8- Les apprenants font-ils la distinction entre la structure dominante et la séquence textuelle ?	6 7 8		
VI types d'activités			

2- L'enseignant a concrétisé le concept de l'argumentation et il a motivé les apprenants pour bien comprendre ce genre.	2		
3- Les activités s'orientent vers l'autonomie de l'apprenant	3		
4- Les activités proposées sont pour objectif spécifique.	4		
5 -Les questions de la compréhension sont bien organisées.	5		
6 -Il y a une progression dans la compréhension.	6		
7 -Les questions au choix multiples	7		